

Une description de la puissance ottomane au XVI<sup>e</sup> siècle.

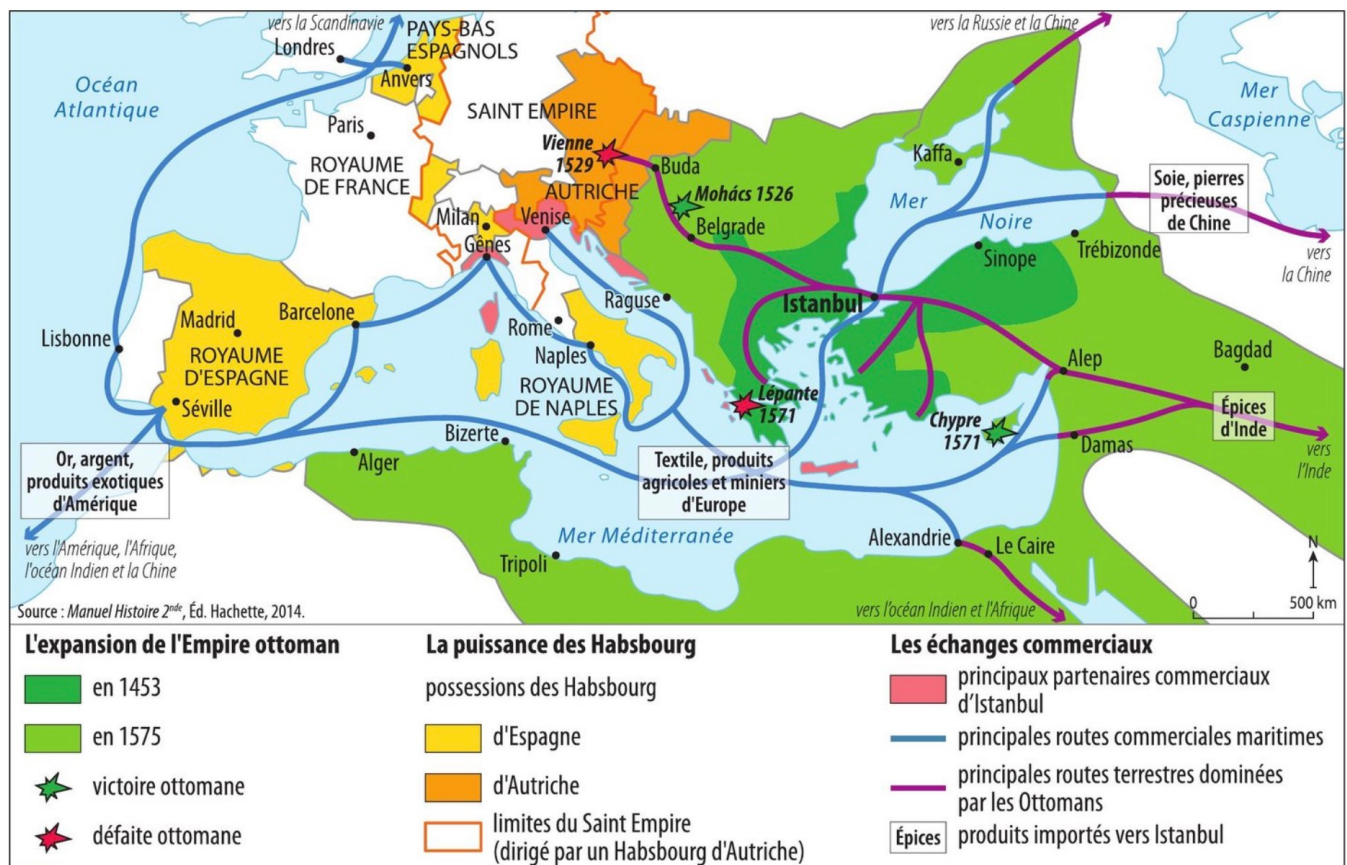
Une analyse des erreurs ou des « occasions manquées ».

1453 : les Turcs prennent Constantinople. Fin de l'Empire byzantin et naissance de l'Empire ottoman qui dure jusqu'en 1920.

❶ L'apogée de l'Empire ottoman selon Fernand Braudel, *La Méditerranée et le Monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, tome 1, 1949. « Sur quoi arrive, avec le XV<sup>e</sup> siècle, l'immense succès des Turcs : un second Islam, un second ordre islamique, lié celui-ci à la terre, au cavalier, au soldat. « Nordique » et, par la possession des Balkans, terriblement enfoncé en Europe. Le premier Islam avait abouti à l'Espagne en fin de course. Le cœur de l'aventure des Osmanlis se situe en Europe et dans une ville maritime qui les emportera, les trahira aussi. Cet acharnement d'Istanbul à sédentariser, à organiser, à planifier est de style européen. Il engage les Sultans dans des conflits périmés, leur cache les vrais problèmes. En 1529, ne pas creuser un canal de Suez cependant commencé ; en 1538, ne pas s'engager à fond dans la lutte contre le Portugais et se heurter à la Perse dans une guerre fratricide, au milieu du vide des confins ; en 1569, rater la conquête de la Basse-Volga et ne pas rouvrir la Route de la Soie, se perdre dans les guerres inutiles de Méditerranée alors que le problème est de sortir de ce monde enchanté : autant d'occasions perdues !... »

❷ La puissance ottomane au XVI<sup>e</sup> siècle : contrôle des échanges commerciaux et pression sur les possessions des Habsbourg.

1453 (la chute de Constantinople) mène à 1492 : Christophe Colomb découvre les « Indes occidentales » ou Antilles.



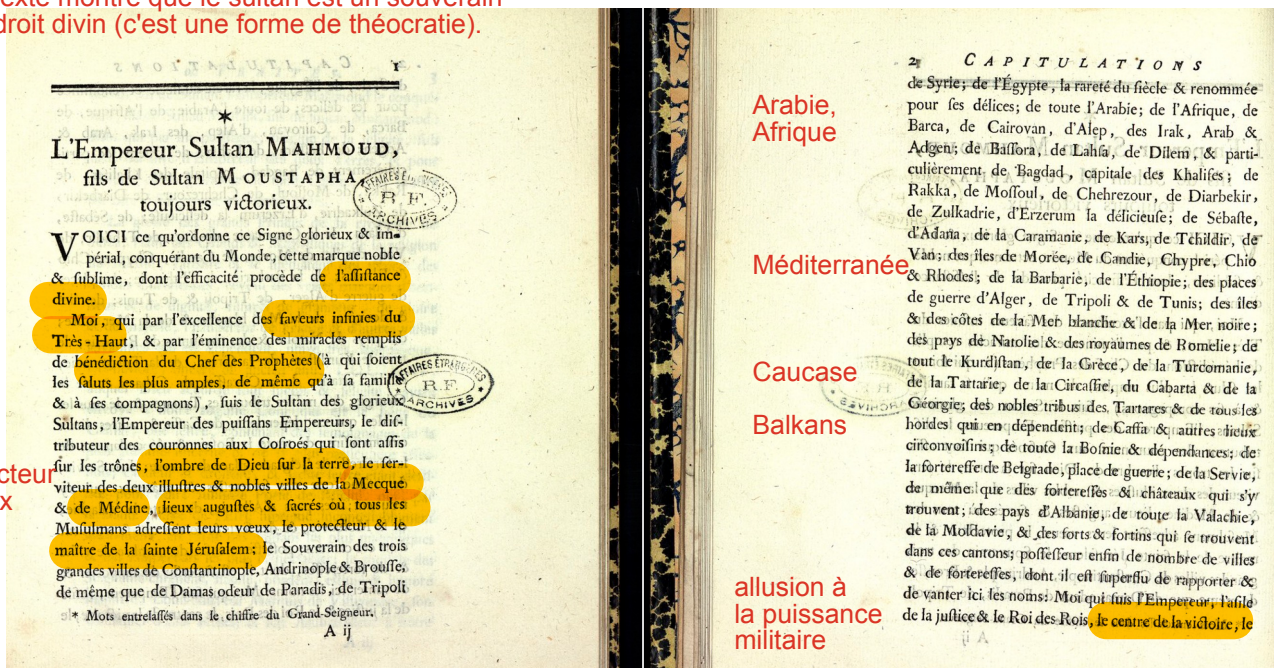
UTILISER UNE CARTE = lire la légende.

Ici : 1) expansion et succès militaires (mais il y a aussi des défaites, donc des limites).  
2) Une puissance a tjs des rivaux. Ici, les Habsbourg, qui fédèrent d'autres États chrétiens contre les Turcs. Remarque : la F, ennemie des Habsbourg, s'allie aux Ottomans en 1536 (François Ier et Soliman).  
3) L'EO contrôle les échanges avec l'Orient et le monde russe, voire l'Afrique. C'est un facteur de prospérité (qui disparaît cependant avec la colonisation de l'Amérique par les Espagnols et les Portugais).

③ Une « capitulation ». Les capitulations sont des concessions faites volontairement par l'Empire ottoman aux États chrétiens pour permettre aux pèlerins d'aller en Terre sainte et aux marchands d'accéder à l'Empire. Celle-ci date du règne du sultan Mahmoud (1730-1754). Avec l'affaiblissement de l'Empire, ces traités furent interprétés par les États européens comme un droit d'ingérence dans les affaires ottomanes, aux dépens du sultan.

Le texte montre que le sultan est un souverain de droit divin (c'est une forme de théocratie).

énumération des possessions ottomanes



le protecteur des lieux saints

Critique : au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'EO est déjà affaibli. Son déclin est largement commencé.

④ Le déclin de l'Empire ottoman du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au Traité de Sèvre (1920).

